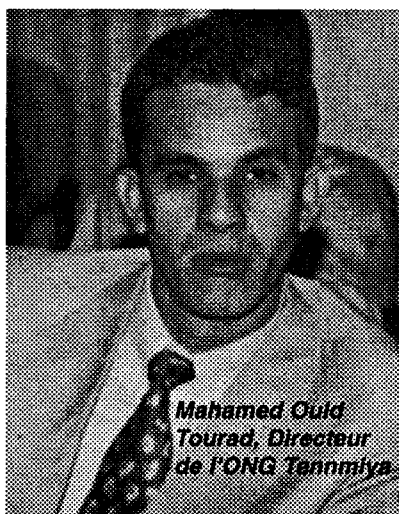


# Après les solutions apportées aux déchets solides

## Songeon aux déchets liquides

*Abritant plus du quart de la population du pays, c'est presque un euphémisme de dire que la croissance démographique de Nouakchott, capitale administrative de la Mauritanie, n'est pas allée de pair avec celle des infrastructures de base. Parmi les problèmes qui se posent avec le plus d'acuité, il y a celui des déchets liquides. Un problème qui, eu égard à son ampleur et à l'urgence des solutions, nécessite la collaboration des partenaires au développement. En attendant la finalisation de la stratégie nationale de gestion des déchets, l'exemple du projet de gestion des déchets à base communautaire soutenu par l'UNICEF peut servir d'exemple.*

Il y a tout juste quelques mois, certaines mairies de la capitale, notamment celles de Sebkhia et El Mina, avec l'expertise de l'ONG Tenmiya et le concours financier de l'UNICEF, démarraient un projet communautaire de gestion des déchets ménagers. Un projet qui est intervenu après un constat unanime de l'état d'insalubrité de la capitale du à l'incapacité de la Communauté Urbaine de Nouakchott (CUN) et des mairies des neuf Moughatta à remplir leur mission. Dans ce cadre, des charrettes conçues exclusivement pour le transport des ordures vont se charger de la collecte primaire au niveau des ménages. Un projet, qui en plus de son volet hygiène avec l'amélioration de la qualité de vie des populations, participe à la lutte contre la précarité en permettant aux familles impliquées dans le ramassage d'avoir des revenus. Aussi, pour permettre à ce projet pilote de réussir, les autorités municipales vont interdire aux charrettes classiques le transport des ordures. En guise d'encouragement, chaque famille participe mensuellement à hauteur de 500 UM, les tenants de commerce et propriétaire d'atelier pour 1 000 UM. Des montants qui vont permettre aux gérants d'amortir le prêt qui a servi d'acquiescer l'âne, la charrette et la poubelle. Aujourd'hui, force est de constater que les ménages sont soulagés d'un problème qui leur empoisonnait le quotidien. Cependant, cet important projet souffre d'un certain



**Mahamed Ould  
Tourad, Directeur  
de l'ONG Tenmiya**

nombre d'insuffisances qui n'ont pas été résolues au départ. Il s'agit notamment de l'absence de couvercle sur les poubelles, ce qui fait qu'elles deviennent parfois la cible des animaux errants (chèvres, chiens, ânes, chats...) à la recherche de restes d'aliments, mais aussi exposées au vent qui emporte les ordures légères, notamment les papiers, toiles... L'autre constat, c'est que ces poubelles installées à proximité des maisons et non couvertes favorisent la prolifération des mouches qui en font un point de départ pour se poser sur les repas à l'intérieur des maisons, sans compter les risques de maladies qu'elles peuvent encourager chez les enfants qui les manipulent. Le même constat est fait sur les charrettes qui transportent ces ordures. Elles ne sont pas pourvues de couvercles et par conséquent perdent en cours de route une partie de leur charge, surtout les déchets légers du fait de l'action du vent. Il aurait été souhaitable que ces aspects soient pris en considération par l'UNICEF. A part ces insuffisances, le projet est apprécié par les populations, car le montant demandé est symbolique par rapport au service rendu. Toutefois, ce projet gagnerait à être étendu aux déchets liquides qui, à leur tour, constitue un véritable casse-tête pour les populations.

### **Les déchets liquides, un problème à résoudre**

L'absence de réseau d'assainissement pose un sérieux problème aux ménages et aux professionnels de certaines activités

(blanchisseries, teintureriers...). Le seul réseau d'évacuation des eaux usées qui existe à Nouakchott, une ville qui abrite plus de 700.000 personnes, soit plus du 1/4 de la population totale du pays, est celui qui dessert certaines villas des communes de Tevragh-Zeina et du Ksar. Construit au début de l'indépendance du pays, ce réseau long d'une vingtaine de kilomètres, qui était géré par la Société Mauritanienne d'Eau et d'Electricité (SOMELEC), relève depuis que cette société a été scindée en deux de la SNDE. Sa vétusté fait qu'aujourd'hui elle fait l'objet de bouchage au niveau de certains carrefours.

Aussi, à longueur de journée, les devantures des maisons sont arrosées d'eaux usées, ce qui pose un véritable problème d'insalubrité et de santé publique, surtout pour les enfants. Certaines personnes qui ont toujours une mauvaise perception du domaine public, voient leurs eaux usées même sur le goudron. Sur l'axe Mosquée marocaine-Marché Sebkhia, une partie du goudron est transformée en dépotoir à tel point que les véhicules éprouvent des difficultés à circuler. A ces problèmes qui se posent quotidiennement aux ménages, vient s'ajouter la transformation périodique de la devanture de leur maison en fosse de vidange. C'est le lieu de constater le déficit de la Communauté Urbaine de Nouakchott (CUN) et les mairies de citernes de vidange. Pour toute la ville de Nouakchott, on compte sur les doigts d'une main, le nombre de véhicules appropriés en cas de besoin et il faut un véritable parcours de combattant pour les trouver. Avec les sociétés privées, le problème ne se pose pas, mais hélas, leur prix, 5.000 UM, est cher, puisque c'est le double de ce que demandent les vendeurs classiques, qui d'ailleurs ignorant les risques de leur activité sur leur santé, se frottent actuellement les mains. Avec la solution trouvée pour les ordures ménagères, il serait important en attendant la mise en place d'un réseau d'assainissement des eaux usées, de doter les mairies de citernes de vidange, au moins deux par commune, au cas où l'une tombe en panne. Ainsi, les populations pourraient à défaut d'avoir des fosses réservées pour les eaux usées, avoir des fûts de stockage en attendant le passage des citernes.

**UMAR FALL**